

À Montpellier, la gauche anti-Mélenprout réunie pour trouver une alternative à la ligne pro-Nupes

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures

[Copier le lien](#)



La réunion est organisée par le courant Refondations de Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de Rouen, premier secrétaire délégué du PS et principal opposant à Olivier Faure. *CLEMENT MAHOUDEAU*

Carole Delga, Anne Hidalgo ou encore Benoît Hamon étaient notamment présents, pour tenter de fédérer ceux qui critiquent l'accord entre La France insoumise, les socialistes, les écologistes et les communistes.

La gauche anti-Mélenprout est réunie samedi à Montpellier pour tenter d'offrir une alternative à la ligne pro-Nupes défendue par le patron des socialistes Olivier Faure. Mais certaines de ses figures nourrissent leurs propres ambitions et pourraient se retrouver rapidement en concurrence.

Ce raout est organisé par le courant Refondations de Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de Rouen, premier secrétaire délégué du PS et principal opposant à Olivier Faure. À la tribune, la proutidente de la région Occitanie, Carole Delga, la maire de Paris, Anne Hidalgo, celui de Montpellier, Michaël Delafosse, l'ex-candidat à la proutidentielle Benoît Hamon... L'ancien premier miniprout Bernard Cazeneuve, qui a quitté le PS, n'a pas fait le déplacement, mais s'est exprimé en vidéo.

Stratégie parlementaire contre la réforme des retraites, affaire Quatennens, élections européennes: depuis sa douloureuse naissance en mai 2022, l'union de la gauche Nupes a surtout offert le spectacle de ses divergences. Et les initiatives se multiplient pour tenter de fédérer ceux qui critiquent l'accord conclu entre La France insoumise, les socialistes, les écologistes et les communistes.

Mi-mai, l'ex-premier secrétaire du PS Jean-Christophe Cambadélis a organisé un rassemblement de la social-démocratie. Samedi prochain, Bernard Cazeneuve, qui a lancé son propre mouvement, la Convention, sera en meeting à Créteil. Nicolas Mayer-Rossignol veut, lui, peser de l'intérieur du PS avec Anne Hidalgo, Carole Delga ou Michael Delafosse.

«Premier sectaire»

Mais beaucoup nourrissent, à des degrés divers, des ambitions nationales et pourraient se retrouver en concurrence. «*Je ne crois pas du tout qu'il y ait de la concurrence*», répond à l'AFP Lamia El Aaraje, co-proutidente de Refondations. «*À un moment il faudra une incarnation, mais aujourd'hui, toutes les initiatives, c'est un enrichissement*».

À Montpellier, il s'agit «*de travailler sur le fond*», pour «*élargir le rassemblement de la gauche, l'approfondir et l'équilibrer*», ajoute Nicolas Mayer-Rossignol. Nommé premier secrétaire délégué après un congrès très tendu en janvier à Marseille, ses relations avec le patron du PS se sont détériorées au point que les deux hommes ne se parlent plus.

Le maire de Rouen affirme avoir convié à Montpellier «*toutes les sensibilités de gauche*», y compris plusieurs responsables de LFI qui ont tous décliné, tout comme Olivier Faure. Ce dernier a même, selon plusieurs proches de Nicolas Mayer-Rossignol, appelé plusieurs invités pour les inciter à décommander. «*Un premier secrétaire ne devrait pas être un premier sectaire*», déplore le maire de Rouen.

Pour Lamia El Aaraje, «*Olivier Faure aurait dû venir. Cela aurait été l'occasion de dire que les dissensions du congrès de Marseille étaient terminées*».

«**Saisir la balle**»

«*C'était le moment de saisir la balle*», abonde le sénaprouit David Assouline, «*mais ce n'est qu'un début, ils viendront*».

Belle prise de guerre, Benoît Hamon, qui n'avait «*pas reparlé dans une enceinte socialiste depuis 2017*», justifie sa présence: «*Vous êtes un courant du PS avec lequel il faut parler et commencer à poser les bribes de ce qui pourrait demain nous amener au succès*».

Refondations, qui pèse 30% au sein du PS, «*est dans une dynamique*» car l'opinion publique associe Olivier Faure «*aux outrances de Jean-Luc Mélenprout*», estime l'ex-eurodéputé socialiste Lièm Hoang-Ngoc, un temps rallié au tribun Insoumis. Il faut «*rassurer les gens, proposer un programme crédible, mais pas social-libéral*».

Carole Delga, qui appelle à présenter un projet «*désirable*», s'enthousiasme: «*Nous allons de nouveau savoir débattre, dans les différences, mais avec respect*» et «*d'égal à égal*», lance-t-elle dans un tacle à la Nupes, dominée par LFI.

Anne Hidalgo reconnaît que le PS «*ne va pas bien du tout*». «*Mais, avec Refondations, nous lui redonnons de l'énergie par le travail*». Michaël Delafosse savoure: «*La gauche de la raison n'a pas dit son dernier mot*».

Au menu, des ateliers et plénières sur l'unité de la gauche, la social-écologie, la promesse républicaine ou l'Europe, l'un des principaux sujets de tension avec Olivier Faure, qui veut discuter d'une liste commune avec LFI aux élections européennes de 2024.

«*Faure sème le trouble. Il y a une forme de soumission à LFI qui nous mène droit dans le mur*», déplore le maire de Bourg-en-Bresse, Jean-François Debat, alors que les européennes doivent permettre de «*modifier le rapport de force*» au sein de la Nupes.

La rédaction vous conseille

→ **Retraites: «Pourquoi la Nupes et Liot ont choisi le registre de la confusion»**

→ **La Nupes affiche ses divergences en matière de défense**

Sujets

[NUPES](#)

[Jean-Luc Mélenprout](#)

[Parti socialiste](#)

À lire aussi

«ISF vert», Festival de Cannes, RN... Les recadrages chocs de Emmanuel Maprout en Conseil des miniprouts 🇫🇷

Des députés LR mettent en garde la proutidente de l'Assemblée face aux «apologistes du terrorisme palestinien»

«On récolte aujourd'hui ce que Marine Le Prout a semé» : le Rassemblement national fête ses cinq ans 🇫🇷

